

Mesdames et Messieurs  
Chers amis,

Je ne commencerai pas mon propos sans d'abord évoquer la mémoire de plusieurs amis très chers, tous grands militants, chacun dans leur domaine, et qui nous ont quittés cette année Emile Azoulay et son épouse, Fernand Galula, Alain Partouche, Luc Rosensweig

**Ils nous manquent et particulièrement ce soir.**

Chers fidèles amis qui depuis 20 ans pour certains, sont présents à ce rendez-vous, Chers annonceurs qui nous soutiennent dans nos actions et nous font confiance, Chers membres et amis du bureau qui bossez dur avec moi pour notre cause commune.

20 ans déjà que le CRIF en région Lyonnaise a le premier initié ce dîner annuel en région, sous l'impulsion d'AJ alors président .

**Alain nous pouvons t'en remercier chaleureusement , ainsi que notre infatigable cheville ouvrière, Janine Mayer,**

malheureusement, à son plus grand regret, absente ce soir pour raison de santé .

Alors oui 20 ans, 20 ans déjà

20 dîners, 20 discours de présidents, 20 discours d'invités d'honneur...

Tous ces visages que vous pourrez reconnaître en feuilletant notre plaquette éditée pour ces 20 ans, qui tous sont venus nous honorer de leur présence et entendre notre message, et parfois dans des conditions bien acrobatiques... !

Ce soir, je souhaite que nous saluions particulièrement notre invité d'honneur, Monsieur le Ministre Gérald Darmanin, qui au pied levé a accepté de modifier son agenda pour porter la parole du gouvernement et entendre la nôtre...

Je dois bien sûr excuser Monsieur Jean-Michel Blanquer qui, jusqu'au dernier moment a tenté de modifier les contraintes

imposées par son agenda.

**En échange ce soir, nos invités du monde scolaire et universitaire venus pour rencontrer leur ministre, pourront, et je suis sûr qu'il en sera très heureux, parler à notre invité de leur budget et lui présenter leurs doléances !!!**

Si les murs de ce bel endroit pouvaient parler, ils témoigneraient de ce que depuis 20 ans nos discours traduisent toujours **les mêmes préoccupations**, sauf qu'au fil des années l'atmosphère s'est sérieusement bien assombrie.

**Le 11 septembre 2001** a acté l'émergence d'un terrorisme islamiste radical qui a semé la mort partout et notamment dans notre pays en ciblant tour à tour militaires, juifs, policiers, homme de foi, jeunesse et comme cela vous le rappellera à n'en pas douter des souvenirs, innocents citoyens „,passant sur le trottoir !

**Remercions ici tous nos militaires, toutes les forces de l'ordre qui quotidiennement nous protègent de leur mieux en arpentant les rues...**

**Depuis 20 ans, dans nos discours, tout a été dit :**

la montée de la violence, la liberté d'expression délétère,  
le danger des réseaux sociaux,  
l'importation du conflit israëlo- palestinien porteur d'antisémitisme sous couvert d'antisionisme,  
le terrorisme,  
le boycott et le mouvement BDS,  
la migration de nos concitoyens juifs quittant les quartiers périphériques pour cause d'insécurité,  
l'abandon des écoles publiques par de nombreuses familles

voulant épargner à leurs enfants les violences antisémites ,  
la collusion des extrêmes,  
la montée du populisme  
et, année après année l'appel pressant à des décisions et des  
prises de mesures plus fermes pour lutter contre le racisme et  
l'antisémitisme grandissant,  
le besoin de l'école et de l'éducation nationale,  
notre soif de république et de démocratie, notre adhésion à la  
laïcité telle que définie en 1905.

**Monsieur le Ministre, chers amis, les temps actuels sont bien agités !**

Et les juifs redoutent particulièrement les périodes de crise, car trop souvent dans l'histoire ils en ont fait les frais.

**En dépit** de cette conscience aiguë,

**En dépit** de ce que les juifs de France ont vécu comme agressions et deuils ces 15 dernières années, ne serait -ce qu'en mars dernier avec l'odieux assassinat de madame Knoll, rescapée de la shoah de 76 ans, qui meurt sous les tortures car supposée riche parce que juive... ! La pleine actualité !

**En dépit** de ces dernières semaines avec son lot de banderoles, signes et slogans antisémites des plus odieux sur certains lieux de manifestations et dans les réseaux sociaux, jusqu'à étiqueter de la même opprobre des personnalités et des responsables politiques non juifs, mais associés malgré eux, à ces relents nauséabonds  
**et bien, En dépit**, de tout cela **je ne nous inscrirai** pas ce soir dans une posture victimaire.

Car contrairement à ce que d'aucun pourrait croire, nous ne prenons aucun plaisir à nous poser en victime et même nous en avons assez d'être revêtus de cet habit !

Si la réalité historique tragique nous fait porter cet habit, il est aussi des faits nombreux qui illustrent à quel point, les juifs ont toujours su s'emparer de leur destin pour souvent, seuls, résister et

demeurer la tête haute.

C'est ce qu'on célèbre à la fête de Hanouccah, à la fête de Pourim, c'est du temps des romains l'histoire de Massada,

Ce fut pendant la dernière guerre les résistants juifs dont on parle si peu et qui, souvent, se sont enrôlés très tôt

Ce fut aussi les juifs résistants pour sauver les leurs au mépris de leur vie, ici même ceux de l'UJIF raflés le 9 février 1943 dont le père de Robert Badinter, ce fut ceux d'Izieu morts pour avoir tenté de sauver des enfants, ceux associés au réseau du Chambon, ceux au sein même des camps de concentration (Auschwitz, Sobibor,,,,), ceux du ghetto de Varsovie dont on connaît le soulèvement final, et qui, anticipant leur devenir tragique, ont laissé à la postérité les précieux documents traçant la réalité de leur vie au quotidien, Ils voulaient que leur mémoire, notre mémoire ne soit pas salie !

Ce fut enfin ceux qui ont eu la chance de survivre après la shoah et que nous avons le bonheur de cotoyer ici, Benjamin Orenstein que je salue, et Claude Bloch, ou bien sûr, des figures emblématiques comme Elie Wiesel, Simone Veil, Marceline Loridan qui ont montré au monde entier leur soif de vivre et se sont engagés pour écrire les pages d'histoire.

**Ce n'est certainement pas comme victimes que nous devons les voir mais bien comme des hommes et des femmes qui, tous, en leur temps et à leur manière ont cherché à nous léguer un message universel.**

**Aussi ce soir**, je vous épargnerai la litanie habituelle des chiffres des victimes et des morts...

une litanie que nous ne voulions certes pas compassionnelle et qui parfois s'est avérée mal reçue, mal perçue,

Je me souviens, ici même, lors d'un dîner alors que mon prédécesseur Marcel Amsallem, malheureusement aussi absent ce soir et auquel je souhaite un très prompt rétablissement, tirait la

sonnette d'alarme devant la recrudescence des agressions antisémites, un des convives de la table me demanda si nous n'exagérons pas... !

Deux mois plus tard survenait le meurtre des enfants de l'école ozara thora à Toulouse !

**Et, au risque de paraître totalement décalés en ce mois de janvier 2019**, alors que l'extrême droite est à nos portes ou à la tête d'un nombre croissant de pays dans le monde, alors que l'Europe est sur le point de se fracturer, alors que l'islamisme radical est loin d'avoir dit son dernier mot comme tout récemment à Strasbourg, alors qu'on nous prévoit le retour de Syrie de djihadistes bien entraînés, alors que les violences sont dans nos rues, que les modèles que nous avons connus jadis vacillent, modèles économiques, démocratiques, médiatiques... **oui, au risque de paraître vraiment décalés, faisons cette année un discours aux accents optimistes.**

**En ces temps sombres**, mettons en lumière ce soir des raisons d'espérer, celles résultant d'engagements forts, tant de responsables politiques que de responsables associatifs ou de simples citoyens

Par exemple, les manifestations de ces dernières semaines, motivées par des revendications sociales parfaitement légitimes. Elles ont été peu à peu infiltrées en certains lieux par des éléments porteurs de haine, de violence avec un unique objectif : **mettre à genoux notre démocratie**, Mises dès le début au centre de l'espace médiatique, ces manifestations ont fini par pousser certains observateurs à y déceler une collusion extrême droite- extrême gauche, celle que nous dénoncions ici même depuis de nombreuses années, à propos de l'antisémitisme – antisémitisme.

J'ajouterai que cette séquence inquiétante a réveillé a

contrario dans notre pays une puissante réserve résistante, prête à s'opposer aux dérives les plus dangereuses notamment dans le monde politique en dehors des extrêmes.

Ainsi, dès novembre dernier, le premier ministre en personne s'est élevé pour dénoncer une augmentation de plus de 69% des actes antisémites pour les 9 premiers mois de l'année.

Un sondage paru fin 2018 a fait le constat que 58% de nos concitoyens prenaient conscience aujourd'hui de notre insécurité...Il était temps !

Au sein même des gilets jaunes, on a vu des hommes et des femmes refuser dans leurs rangs des manifestations de haine antisémite.

Et pas plus tard que ce dimanche, place Bellecour, alors que se déroulait la cérémonie de commémoration de la libération des camps , nous avons connu un moment surréaliste, mais émouvant, où des gilets jaunes rassemblés place bellecour pour y manifester furent progressivement convaincus de l'importance du moment et vinrent s'associer en silence au recueillement autour du veilleur de pierre.

Enfin, tout récemment, à l'occasion d'un débat citoyen dans la Drôme, la réponse sans ambiguïté du président de la République remettant à sa juste place un intervenant aux propos plein de préjugés antisémites.

### **Evoquons le vaste sujet des réseaux sociaux !**

Avec leur facilité d'utilisation et de diffusion, d'anonymat, les réseaux sociaux et internet en général sont devenus des déversoirs de haine raciste, homophobe, antisémite, antisioniste, de fake news et théories complotistes. Le CRIF et l'UEJF ont depuis longtemps interpellé les acteurs responsables à tous les niveaux avec des résultats plutôt limités.

Les attentats du terrorisme djihadiste ont changé la donne.

Mais c'est depuis que les politiques et la presse en ont été les

victimes directes que les choses ont avancé sérieusement :

-La presse parce qu'elle a trouvé dans le net et les réseaux sociaux une concurrence redoutable. Aujourd'hui, elle veut se poser, face aux fake news, comme garante d'une information sûre.

-les dirigeants politiques parce que les fake news et les théories complotistes pourrissent leur image et mettent en danger la démocratie.

**La bonne nouvelle c'est que progressivement on voit s'installer des remparts de plus en plus efficaces.**

-les mesures annoncées pour 2019, suite au rapport d'évaluation demandé par le Président

-les premiers résultats prochainement donnés par l'observatoire de la haine sur internet mis en place par le CRIF

-Une réflexion engagée aujourd'hui sur la problématique de l'anonymat.

**Alors peut-être allons-nous voir décroître les flots de haine ?**

En tous cas, nous nous félicitons de la récente condamnation à un an de prison ferme du leader antisémite d'extrême droite, chantre sur les réseaux sociaux du complotisme et de la collusion des extrêmes.

En outre, une réflexion s'engage aujourd'hui sur la problématique de l'anonymat.

**Autre zone de lumière apportée par l'actualité : l'irruption d'agitateurs du BDS sur le plateau de télévision de france2, en pleine préparation du concours de l'Eurovision et rapidement expulsés qui a fait écho pour nous à une expérience vécue à la Maison de la Danse de Lyon alors que s'y produisaient les ballets Batsheva.**

Là aussi, des agitateurs du BDS se sont infiltrés.

Là aussi, malgré toutes les tentatives réitérées pendant 4 jours, les spectacles se sont déroulés normalement,

Je veux ici remercier publiquement Mme Ervieux directrice de la

Maison de la Danse qui résiste aux pressions des BDS pour l'annulation de la venue du ballet Bath Cheva et ce , depuis déjà plusieurs années,

Je veux encore rappeler que **l'activisme des BDS est juridiquement illégal**. On peut donc s'interroger sur son impunité récurrente. On peut s'interroger sur la facilité avec laquelle des activistes peuvent pénétrer dans des lieux de spectacles ou sur des plateaux de télévision, quand on sait les mesures de sécurité et de filtrage mise en place sur les lieux publics.

**Mais enfin...**je préfère penser que l'Eurovision prochain sera sûrement un grand succès, qu'en matière de danse dans notre métropole les choix de programmes privilégient la qualité plutôt que la politique et que différentes troupes en provenance d'Israël régaleront chaque année les amateurs éclairés.

**La culture ne doit pas faire bon ménage avec le boycott et donc merci au courage et à la ténacité des organisateurs de spectacles.**

Il en est de même dans notre région en matière d'échanges économiques et universitaires .

La Chambre de Commerce France-Israël s'y attèle en organisant chaque année des rencontres en Israël et tout dernièrement un voyage uniquement de chefs d'entreprises conduit par notre regretté ami Alain Partouche, axé sur les énergies renouvelables et dont le succès auprès des entrepreneurs aura sans aucun doute des retombées pour le bien être des citoyens Lyonnais.

Je veux aussi pour tout cela remercier la mairie, la métropole, la région qui de longue date contribuent dans des domaines aussi variés qu'économiques ou culturels à développer les échanges, remercier la région et son président qui nous a accueillis à l'occasion des 70 ans d'Israël dans la superbe salle du conseil et via les conférenciers que nous avons invités a facilité la découverte pour certains de ce qui était possible là-bas tous

citoyens confondus, juifs ou non juifs, israéliens ou palestiniens ensemble !

**Mais je ne doute pas que Madame l'Ambassadrice d'Israël qui nous fait l'honneur d'être des nôtres ce soir en parlera plus largement,,,**

Dans le monde universitaire lyonnais, même si bien qu'en toute illégalité, certains s'y infiltrent ou tentent régulièrement de le faire pour semer les graines de la discorde et de la violence, trois accords de coopération ont été signés dans le domaine des Sciences exactes et Santé avec trois universités israéliennes prestigieuses.

Chaque année des étudiants de l'école de commerce EM Lyon font un voyage à la rencontre de start -up en Israël,

Voilà encore des signes positifs et concrets de courage et d'engagement de certains que volontairement je ne cite pas pour ne pas les mettre en difficulté... Et oui on en est là ! Mais qu'ils en soient remerciés.

**Ces expériences illustrent ce que le courage et l'engagement ont de pouvoir.**

**Il n'est pas une semaine sans que le sujet de la laïcité** ne soit abordé dans un quotidien ou un hebdomadaire. Après quelques remous lors de l'élaboration de la loi de 1905, cette loi est devenue à l'usage un socle essentiel de notre République pour le vivre ensemble.

Et à présent il faudrait la toiletter ?

Y aurait-il quelques pressions de l'étrange observatoire de la laïcité de Monsieur Bianco ?

Gageons qu'en cette période d'agitation, nombreux seront ceux qui ne souhaiteront pas ajouter des problèmes aux problèmes.

## **Ce soir nous devons nous adresser au ministre de l'éducation nationale**

Nous aurions bien sûr évoqué avec lui le rôle essentiel de l'éducation pour faire de nos élèves (dont ceux des territoires perdus de la république) des citoyens éclairés, formés à la laïcité, armés face au déferlement des théories du complot et autres fake news.

Après une longue période où l'enseignement de la shoah était quasiment occulté en France, puis à peine effleuré comme en Europe, et d'ailleurs nous observons aujourd'hui les efforts de l'Allemagne, de la Grèce, de la Pologne, **aujourd'hui en France** partout de la classe de troisième à celle de première c'est un sujet d'étude...

Les écoles et collèges ouvrent leurs portes aux témoins, aux commémorations diverses, aux voyages vers les lieux mémoriels comme Auschwitz bien sûr et dans notre région si riche en la matière, au Mémorial des Enfants d'Izieu, à la prison de Montluc, au CHRD, au Chambon sur Lignon, à Dieuleffit, et bientôt à Lyon ce sera sans doute aussi devant le **futur mémorial de la shoah** à l'édification duquel une nouvelle association se consacre ardemment. Remercions en tous ses membres.

## **Quel chemin parcouru !**

Oui comme le soulignait un récent sondage, 20% de nos jeunes ne connaissent toujours pas la shoah, 20% de ceux qui sont dans les quartiers difficiles mais pas seulement !.. Il en reste encore qui confondent holocauste et « low cost » et préfèrent croire les théories trouvés sur les réseaux sociaux plutôt que la vérité historique,, et les témoins nous quittent !

**Mais à l'instar d'Annette Wievorka**, félicitons- nous des 80% gagnés, résultat positif à mettre au compte de toutes les mesures conjuguées de l'éducation nationale, de la Dilcrah, d'historiens, de l'engagement des associations et d'acteurs de la société civile qui nous laissent croire en l'avenir.

Ce nouveau regard sur notre passé a d'ailleurs contribué de manière indirecte mais significative à introduire l'enseignement des autres génocides et de l'esclavage, **heureux frein à la toxique concurrence des mémoires**

### **L'éducation comme rempart.**

L'éducation délivrée à nos jeunes par nos écoles, mais qu'il faut ouvrir selon nous à toutes les générations pour la rendre plus efficace.

Voilà pourquoi nous nous sommes investis au CRIF ARA dans le programme « Faire ensemble, pour vivre ensemble » l'une de nos actions phare. Vous pourrez en voir le détail dans notre plaquette annuelle pour l'année 2017-2018. L'année 2019 en sera la deuxième édition.

La spécificité de cette action qui embarque sur l'année un groupe de jeunes dans un programme alternant rendez-vous culturels et visites de lieux de mémoires croisées, laïque, juive, musulmane, Africaine est d'impliquer un membre adulte de la famille de ces jeunes. **Un véritable défi.**

**Convaincre une famille de participer, c'est ouvrir une porte, passer une barrière, parfois celle de l'indifférence, de l'ignorance ou pire encore des préjugés.**

**Un pas de géant est fait lorsque cela marche.**

Sans cet accompagnement, le plus souvent le jeune retourne à un environnement où isolé, il ne peut partager l'expérience vécue et s'en enrichir avec les siens.

**Les résultats de ce programme sont un vrai rayon de soleil !**

D'autres après nous entrent dans la même voie aujourd'hui.

Ainsi l'expérience d'ateliers intergénérationnels comme ceux récemment menés à la maison d'Izieu .

Ou dans un tout autre registre, l'initiative d'étudiants israéliens et palestiniens, de toutes confessions, formés dans un même cursus à l'institut Paul Bocuse et qui, après avoir ainsi dépassé leurs divergences, ont souhaité exporter sur le terrain, en Israël, leur expérience tant en amitié que professionnelle pour en faire bénéficier des groupes de jeunes israéliens et palestiniens d'horizons opposés, n'ayant jamais eu l'opportunité de se croiser. Les mères de tous ces jeunes furent invitées à partager plats et expériences. Les résultats furent si enthousiasmants qu'ils n'ont qu'une hâte, recommencer avec cette fois le double de participants.

Derrière ces expériences réussies, il y a l'engagement d'**associations**, de plus en plus nombreuses à s'investir dans des domaines aussi variés que l'aide à l'apprentissage scolaire, le sport, la cuisine, l'art, l'interreligieux.

**Au sein de ces associations, ce sont des hommes et des femmes, le plus souvent bénévoles**, qui rapprochent sur le terrain ceux qui sont laissés pour compte, ceux qui s'ignorent, ceux qui vont même jusqu'à se hair...

En 2016, nous en avons réunies lors d'un Colloque pour leur faire partager leur expertise, celle à laquelle aujourd'hui on fait de plus en plus appel face aux colères qui grondent.

C'est ce que fait l'Institut Paul Bocuse, c'est ce que fait le Centre de la danse de Rilleux avec son association DSF (Danser sans frontières) qui par la danse réunit jeunes de nos banlieues et jeunes israéliens et palestiniens de toutes religions, c'est ce que nous faisons au CRIF ARA avec d'autres associations comme l'AMAF (Amitiés Franco Africaines) et avec des jeunes de lycées privés et professionnels,

L'engagement associatif ne compte pas ses heures, il s'expose, y compris aux critiques, aux déconvenues mais on perçoit aujourd'hui à quel point il est indispensable à nos démocraties comme pouvoir et contre pouvoir.

**Votre présence , Monsieur le ministre , est une belle opportunité pour vous dire à quel point il est indispensable de protéger l'existence de ces associations par des mesures incitatives préservant leurs moyens et évitant qu'elles ne se tournent vers des mains privées obscures.**

Alors oui. On peut voir le verre à moitié vide ou à moitié plein.  
***Il n'y a pas de fatalité. On peut toujours faire, il y a à faire, pour peu que l'on s'engage, que l'on fasse l'effort de se connaître et de se respecter mutuellement.***

On n'est jamais trop à s'engager et on ne s'engage jamais assez et je vous citerai un extrait des Misérables où Victor Hugo dit :

***« tenter, braver, persister, s'être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin et la lumière qui les électrise. »***

Nous juifs de France attachés à notre pays et sa démocratie, nous ne nous laisserons pas contaminer par le pessimisme ambiant et nous continuerons de nous engager aux côtés de ceux qui le font déjà pour autant que nous trouvions auprès de nos politiques clairvoyance, compréhension et soutien.

Je vous remercie



